

## DOSSIER...

avec tous les groupes présents dirigés par Guillermo du groupe Rescate de la Croix Rouge de Bogota.

Il faut d'abord dégager l'accès au trou car il y a des arbustes, puis les décombres qui gênent le passage permettant de localiser exactement la mère de Stefano.

### Un travail de fourmi

Un trou de 50 par 50 cm est creusé dans le béton avec les marteaux piqueurs et les ferrailles sont coupées avec de grosses pinces. Un étayage a été posé et bien sûr pendant tout ce temps,

Stefano parle avec sa mère. Au bout de plusieurs heures Nadine, médicalisée, est extraite des décombres, seulement déshydratée. Elle retrouvera son mari et son fils.

### Ce n'est jamais fini !

Après l'évacuation qui s'est terminée à 0H35 avec Stefano et 3 volontaires espagnols nous avons cherché si nous pouvions entendre une réponse du neveu qui s'appelait aussi Nicolas. Hélas, sans résultat.

Le lendemain matin de bonne heure, nous avons fait une recherche sur toute



la zone avec les chiens et en pénétrant dans toutes les cavités...sans résultat.

Au cours de cette recherche, nous nous sommes aperçus qu'une poutre était descendue de plusieurs centimètres à cause des multiples répliques.

Ce fut un excellent travail collectif, soulignons-le car ce n'est pas courant. Ont participé à l'évacuation : le groupe Rescate de la Croix rouge de Bogota, le BUSF (Pompiers unis sans frontières), la Défense Civile Colombienne, le KSAR Bogota (représentant de l'AUI en

Amérique Centrale), l'USAR Antioquia et l'Action d'Urgence Internationale.

### L'AUI suivra...

Beaucoup de travail reste à faire là-bas et pour de nombreuses années. L'AUI fidèle à ses valeurs va s'attacher à monter un projet POUR et AVEC les haïtiens.

F. Bonneaud



## DOSSIER...

# Après la 1<sup>ère</sup>

Médecin généraliste, d'origine haïtienne, j'ai reçu, le 13 février 2010, un ordre de mission de l'AUI me demandant de rejoindre une équipe médicale à Port au Prince. J'ai donc laissé mon cabinet sans remplaçant, et mes enfants, pour aller au secours de mon pays d'origine.

Il faut savoir qu'en Haïti, il y a 4 facultés de médecine, la faculté de l'état qui ne fonctionne pas depuis un an suite à des grèves et trois facultés privées : Quisqueya, Notre Dame et Lumière. Cette dernière a perdu toute sa dernière promotion (sauf 3 absents) ainsi que ses professeurs lors de la catastrophe. Les étudiants « finissants » se sont remis rapidement au travail sous l'impulsion de Madame P. qui avait quitté son cabinet de cardiologie pour trouver de l'aide et encadrer les étudiants. Une infirmière haïtienne s'est également jointe à l'équipe.

Sur le site, à l'abri de tentes il y avait des consultations de médecines internes, de pédiatries assurées par des médecins slovaques, la tente de gynécologique obstétrique n'était pas encore pourvue de médecin. Il y avait aussi une technicienne de laboratoire pour certains prélèvements sanguins. Une tutrice était désignée pour encadrer les étudiants en la personne du Dr M.T, haïtienne. Elle avait aussi la terrible responsabilité de gérer administrativement le camp et le stock de médicaments. C'est une incroyable professionnelle avec des qualités humaines exceptionnelles qui veillait à ce que l'aide profite bien

aux nécessiteux. J'ai eu la chance de partager sa tente.

Les étudiants fonctionnaient en groupe : un groupe instruisait les dossiers pour les consultations sur place, certains aidaient à la traduction pour les consultations sur site, d'autres à la pharmacie.

Moi, j'étais responsable de l'équipe mobile qui était orpheline depuis un mois que le dispositif fonctionnait.

J'étais le premier médecin extérieur à accompagner les étudiants dans les camps.

Notre bus nous prenait le matin vers 9h, avec notre boîte de médicaments, une table, un lit pliant, des chaises. Avec trois ou quatre étudiants en médecine, nous allions dans un camp repéré précédemment, et averti de notre visite. Rapidement, on nous aidait à nous installer et la consultation commençait. Le côté inédit et extraordinaire de cette mission est que je me suis retrouvée « maître de stage » dans cette médecine improvisée.

Rapidement, je m'organisais, avec les étudiants. Ils interrogeaient, examinaient, prescrivaient à tour de rôle. Je refaisais l'examen après eux avec des explications et répondais à leurs nombreuses questions.

De retour sur le site, les autres médecins étant partis, j'étais le seul médecin pour assurer les consultations qui se présentaient jusqu'au lendemain matin. Il y avait aussi des hospitalisés sur le site : un soir, j'ai vérifié une perfusion à la lumière de mon portable faute

faisons le tour pour essayer de trouver un passage mais là encore impossible de pénétrer ou de trouver un passage pour s'approcher.

Comme nous n'avons pas de matériel et pas de nouvelle de l'autre partie de l'équipe, nous quittons avec regret cet endroit et Frédéric nous emmène à l'aéroport où nous retrouvons les autres qui venaient d'atterrir. Nous transmettons l'information mais interdiction de repartir. Si nous avons eu la facilité de partir grâce à la DCC nous nous trouvons maintenant obligés d'obéir à leurs ordres...ce qui n'est pas l'habitude de l'AUI. Nous n'avons pas le choix, le matériel est commun, car chacun a complété les manques de l'autre, et une partie de l'équipe est sous leur direction. Frédéric nous laisse. Je vous laisse imaginer le désarroi de part et d'autre !!

### L'ONU gère.....

Sur le tarmac, il y a au moins une vingtaine d'équipes de toutes nationalités avec leur matériel mais rien ne bouge. Arrivée vers 14 heures, l'équipe colombienne se met en route à 20 heures vers le lieu d'hébergement, une tente dans la zone des forces de l'O.N.U. Six heures perdues à ne rien faire multipliées par le nombre des équipes disponibles sur le tarmac ; combien de vies perdues parce que l'ONU ou le responsable des secours (OOSOC) est incapable de gérer les secours ?

A 21 H le lieu de recherche nous est imposé de même que les méthodes employées...et plus tard le départ anticipé nous sera ordonné par la DCC. Comme disait Pierrot Rasquier « rien ne vaut notre indépendance !!! »

Chaque délégation recherche ses ressortissants - direction « Hôtel Montana ». Les Brésiliens recherchent un brésilien, les Chiliens la femme du général chilien, les forces de police d'identification demandent à identifier seulement les blancs ; bref, on se demande dans quel monde nous sommes. Nous dormons sur place à même le sol. Le lendemain matin, les nôtres s'écartent un peu du groupe bien décidés à rechercher des êtres humains ensevelis dans l'espoir de les sauver peut importe leur nationalité ou leur couleur de peau !

L'autre côté de l'hôtel est plus abrupt, difficile d'accès mais l'on peut voir les différentes plaques des étages, empilées les unes sur les autres et chercher des trous pour y pénétrer Stefano, un jeune français qui travaillait dans l'hôtel (ainsi que sa mère et son neveu qui ont disparu) leur indique les endroits possibles de la réception.

Nicolas de l'AUI entre dans plusieurs trous ainsi que Camilo pour enfin trouver un passage qui semble mener à la réception. Il appelle Stefano afin de confirmer et pour qu'il puisse appeler sa mère. C'est ce qu'il fait.

### Un miracle

Sa mère répond mais l'accès est difficile. Nicolas et Camilo sortent et cherchent un autre passage. C'est le passage qui servira à l'extraction. Stefano rappelle sa mère, Nadine, et lui pose des questions. Nous savons qu'elle est vivante, sans blessure mais qu'elle ne peut bouger. Il n'y a personne autour d'elle et elle ne sait pas où est son neveu. A partir de ce moment (aux environs de midi) va s'organiser le travail de pénétration et d'évacuation

## DOSSIER...

au Panama qu'ici via l'ambassade d'Haïti à Paris mais aucune réponse. Nous tentons d'obtenir un soutien via l'Ambassade de France à Bogota avec qui nous avons de bonnes relations mais ils ne peuvent rien faire. Nous ne pouvons donc partir via des vols réguliers.

Le jeudi 14 janvier, j'arrive au bureau, impossible de faire quoique ce soit, le répondeur sature, la boîte mails explose, le téléphone n'arrête pas de sonner. Tout le monde veut des nouvelles, certains souhaitent se porter volontaires, les médias veulent savoir ce que l'on fait, d'autres se mobilisent déjà pour collecter des dons.

A Bogota une décision est prise, les colombiens et le matériel partiront

avec la Direction Civile Colombienne (DCC) et nos français plus deux autres personnes partiront par un avion privé jusqu'en République Dominicaine. Ils arriveront les premiers en finissant leur route dans la voiture d'un français, Frédéric, rencontré en route et qui venait chercher ses parents qui travaillaient à l'institut linguistique qu'ils avaient fondé. A l'arrivée la ville est quasiment détruite, pas d'organisation car toutes les structures privées ou publiques ont été touchées. Nous arriverons grâce à lui directement sur l'institut détruit. Tout de suite, un groupe d'étudiants nous indique un trou par lequel on pouvait entendre une petite voix. Nous essayons d'entendre mieux mais il est impossible de pénétrer par là. Nous



*Tout est dévasté !  
Les recherches s'annoncent difficiles*

- 6 -

## urgence, l'AUI revient en Haïti

d'électricité. Entre 19h et 23h, réunion-débat avec le groupe de nuit d'étudiants sur un sujet de médecine. Ils avaient une telle soif de connaissance que c'était très difficile de s'arrêter.

Le but était qu'ils prennent le relais après mon départ s'il n'y avait pas d'autres seniors et qu'ils soient prêts pour leur résidanat en septembre.

Je pense que ceci rentre dans la droite ligne de l'A.U.I. «Travailler AVEC la population et non seulement POUR ».

### **Le rêve de Madame P.**

«J'essaie d'imaginer que je pourrai trouver des médecins, des infirmiers, des pharmaciens, des psychologues,

des rééducateurs, des travailleurs sociaux sur une période d'un an au moins.... Je cherche et pense trouver des espaces dortoirs de 60 personnes et d'un réfectoire pour 60 à 100 repas 2 fois par jour.»

Cette structure est viable pour les 18 mois à venir et ils espèrent redémarrer les cours bientôt avec des constructions semi-solides.

J'en profite pour lancer un appel pour les médecins qui seraient intéressés pour encadrer ces étudiants.

Ce fut pour moi une expérience incroyable et je recommence dès que je pourrai.

Chella LEFOLLE



- 11 -

## DOSSIER...

### LA SITUATION AUJOURD'HUI EN HAÏTI

C'est à nous autres Haïtiens, de toute condition sociale, de tout lieu de remercier toute la communauté internationale de la solidarité qu'elle a fait preuve dans cette catastrophe. Trois mois après ou en sommes-nous?

La situation d'avant le 12 janvier n'était guère viable, mais on avait confiance (la foi plutôt) qu'on pouvait l'améliorer. Là maintenant, le Gouvernement haïtien est par terre. De fortes promesses ont été faites, à New-York on parle d'une dizaine de milliards, mais la confiance de part et d'autre n'est pas encore là. Les Nations-Unies qui étaient déjà sur place sont dépassées par les positions fortes de ses membres. Il y a, au bas mot, une multitude d'ONG sur le terrain. Il y a plusieurs logiques qui s'entrecroisent, celles diverses de la société civile, celles du Gouvernement qui s'arque boute, celle des Nations-Unies qui veulent garder le leadership, celles des grandes nations qui veulent affirmer leur leadership, celles des ONG qui veulent être présentes, celles de ceux qui veulent repartir de zéro, celles de ceux qui veulent continuer la même logique de développement que précédemment.

Et pendant ce temps, plus de 3 mois après, il y a des millions de personnes sous des bâches et des tentes non-adaptées à la saison des pluies. Il y a des plans d'évacuation mais à mon humble avis, cela va prendre du temps car les

décideurs ne se sont pas encore décidés à descendre au niveau des sinistrés pour tenter de les comprendre..., toute utilisation de la force est utopique et nous autres haïtiens nous sommes malheureusement habitués à survivre dans des conditions extrêmes.

Voilà à chaud la situation telle qu'elle se présente d'après moi. Je n'ai pas pour le moment les moyens de vous faire un rapport détaillé sur le meilleur moyen de manifester votre solidarité, je ne peux que vous suggérer des pistes tout en tentant de répondre à vos légitimes questions.

La situation d'urgence se prolongera dans les faits, au minimum un an encore. Dans les villes, Port-au-Prince, Leogane, Jacmel, là où il y a le plus de dégâts... il y a des systèmes d'adduction d'eau non potable... en très mauvais état. Là on aura besoin de systèmes de filtration, parfois de pompes aussi, car le débit est plus que faible. Il y a des camps qui sont en dehors des villes, près de rivières, là il faudra des systèmes de pompage et de filtration.

Il y a des camps organisés où on peut organiser la prise en charge. Autrement il serait plutôt conseillé d'équiper les écoles, ou autres équipements collectifs ouverts à la population ou de mettre une installation à la disposition des quartiers. A mon avis il faut aller vite car on court le risque de grandes épidémies.

*De notre contact haïtien sur place suite à notre demande de précision sur les besoins afin de cibler notre aide efficacement. Le 1<sup>er</sup> mai 2010.*

## nitide 7.6 - il faut agir



Concertation pour les recherches

associations étrangères vivant dans des zones sismiques d'intervenir au plus tôt au lieu d'attendre des secours venant de l'autre bout de la planète. Il est donc temps de mettre nos actes en accord avec nos idées.

### Il faut agir !

Aussitôt Isabelle tente de rentrer en contact avec Bogota sans se soucier du décalage horaire et réveille tout le monde à 3 H du matin heure locale en Colombie ! Ils sont hésitants car ils ont la même info que nous 100 morts... mais petit à petit les informations vont être plus précises et l'ampleur de la catastrophe impressionnante.

En France, grève des aiguilleurs du ciel, problème de neige sur certains

aéroports. Les premiers vols militaires partent de Martinique et Guadeloupe 120 pompiers de la Sécurité Civile Française se préparent...les organisations civiles resteront bloquées dans les aéroports parisiens durant plusieurs jours en France puis plus tard à St Domingue.

### Difficultés administratives

Immédiatement à Bogota une équipe de 6 binômes maître-chien + 10 volontaires est prête à partir. Problème, son départ est soumis à l'obtention de visas (pour les colombiens), de plus il n'y a pas de représentation d'Haïti en Colombie (pas d'Ambassade) et il faut obtenir les visas via Panama.

Toutes les démarches sont faites tant

## DOSSIER

... Je ne travaille pas le mercredi et là c'est pire que tout...je suis bloquée seule chez moi ayant la garde de mes quatre petits enfants dont deux ont à peine 18 mois. Impossible de descendre à l'AUI dans ces conditions. Localement Christian et Nicolas membre de la commission départ sont en Colombie entrain de former, comme chaque année depuis 3 ans, des volontaires en sauvetage déblaiement...les autres sont coincés par leurs obligations professionnelles. 8H00, Isabelle membre de la commission départ m'appelle après avoir contacté d'autres personnes. Tout le monde pense qu'il serait bien d'envisager une mission d'urgence et



*Le désastre semble plus important que ce que les premiers messages laissaient présager*

- 4 -

# HAÏTI, mag

qu'il serait peut-être judicieux que ce soit nos deux formateurs actuellement en Colombie qui partent avec les volontaires opérationnels formés les années précédentes. D'une part ils sont plus proches que nous du sinistre d'autre part ils ont du matériel et des maitres-chiens sur place.

### La piste Colombienne

En effet nous avons établi depuis quelques années un partenariat avec la Fondation pour la gestion des risques (FGR) avec qui nous partageons un fond d'intervention financé à 70 % par l'A.U.I et 30 % par la FGR. L'objectif de cette collaboration et de ces formations est de permettre à des

## COLOMBIE 2010

Au mois de janvier, l'A.U.I a envoyé deux moniteurs en Colombie pour terminer le cycle d'aide à la formation sauvetage déblaiement (S.D.) avec la Fondation pour la Gestion des Risques.

Ce stage a commencé par un entraînement sur un chantier de démolition en plein centre de Bogota.

Ont participé le KSAR Bogota, nos amis pompiers de Medellin et les volontaires de la F.A.C. (Forces aériennes de Colombie) que nous avions commencé à former en S.D. l'année dernière.

Nous avons pu travailler sans interruption parmi les ouvriers qui cassaient le béton, la pelleuse qui piochait dans les décombres.

Le premier travail a été d'évaluer l'efficacité des chiens, quand on dit des chiens, c'est toujours le binôme : maître et chien. Nous avons appris à manipuler le nouveau Tirfor T 516 que nous avons apporté dans nos bagages.

Différents exercices ont été organisés et bien sûr, une manœuvre de nuit.

Nous commençons de préparer notre séjour dans le Choco où la Fondation s'occupe de la gestion des risques dans un projet international de PLAN Colombie, quand un séisme ravage Port au Prince. Après quelques moments d'hésitations, nous décidons d'envoyer une équipe KSAR-AUI le plus rapidement possible car nous sommes plus près que les européens. Après avoir résolu les inévitables difficultés administratives nous arrivons à Port au Prince où nous tomberons dans le piège de l'organisation onusienne.

- 13 -

## STAGE

De retour à Bogota, nous partons pour le Choco avec Oscar. A l'arrivée 35° et 99% d'humidité. C'est une des plus riches régions de Colombie mais une des sociétés la plus pauvre. Nous passerons une nuit à l'hôtel avant de partir en pirogue vers les trois villages où nous devons aider à la gestion des risques et particulièrement du risque sismique.

Travail assez difficile car la population est très pauvre, sa préoccupation est de savoir ce qu'elle va manger le lendemain. D'autre part, elle maîtrise la survenue des inondations mais nie le risque sismique. Finalement après un travail préliminaire de plusieurs mois, on ne peut compter que sur quelques personnes pour essayer de mobiliser les 5000 personnes concernées dans ces trois villages.

Au retour à Bogota, nous terminons les démarches administratives inhérentes à tout projet.

Normalement, nous devrions accueillir plusieurs colombiens sur le stage de juillet afin qu'ils puissent adapter nos techniques simples chez eux et en tirer le meilleur. Le risque sismique est très grand en Colombie mais il ne faut pas oublier le risque inondation et les glissements de terrain.

Nous espérons continuer nos échanges avec la Fondation pour la Gestion des Risques et compléter leur matériel avec l'aide, comme c'est le cas depuis trois ans, du Conseil Général de l'Hérault et du Pain de L'Espoir.

## REPORTAGE

Ce sont sept volontaires venant de divers coins de France qui se sont mobilisés pour aider les sinistrés de la tempête Xynthia.

Les sudistes après avoir préparé et chargé le matériel de notre base logistique de Mazamet dans le camion ont retrouvé les nordistes à Marennes. Le passage rapide dans cette ville permet de découvrir les « cabanes » d'ostréiculteurs bien endommagées mais déjà nettoyées. L'information environnante propose de se rendre à l'île d'Oléron.

Mme D, travaillant à la Mairie de Saint-Pierre d'Oléron vient à la rencontre de l'AUI, et nous signale le désarroi d'un père, dont les deux enfants sont en fauteuils roulants, dans la commune de Grand Village.

Monsieur T se trouve sur place et après avoir pu sauver ses deux enfants, les avait relogés momentanément afin de pouvoir tout nettoyer. Deux filles restent avec lui pour l'écouter et évaluer l'aide que nous pourrions apporter. Les abords de la maison paraissent très encombrés. Nous trions ce qui est à jeter (transporté par les garçons à la déchetterie), ce



## XYNTHIA A FAIT PARLER D'ELLE

qui est à garder et ce qui peut, grâce à un brocanteur ou un ferrailleur, lui rapporter quelques aides financières... Pendant ce temps deux autres volontaires tentent de repérer dans le voisinage ceux qui auraient besoin d'aide. Un couple, artisan fromager, perturbé par la perte de tous leurs agneaux, vient de terminer le nettoyage de leur maison.

Grâce à une grande solidarité familiale ou amicale, les maisons suivantes commencent à retrouver un peu de vie. Mais tous les occupants ont besoin d'écoute et de dialogue.

Ils ont donc passé de longs moments avec chacun et repartent lorsqu'ils sentent qu'il y a eu un réconfort confirmé par de grands sourires et des remerciements pour la solidarité de notre association.

Il est possible pour les volontaires déjà formés de venir se recycler durant ces périodes.

Chantiers internationaux à l'Argentière la Bessée (05) du 3 au 24 juillet 2010 et du 31 juillet au 21 août 2010.

Nous recherchons un animateur bénévole pour ces chantiers. Merci de vous faire connaître en appelant le siège à Montpellier.

### MAROC : vers de nouveaux projets

Aux dernières nouvelles le projet fonctionne bien, de nouveaux métiers ont vu le jour grâce à l'apport de l'eau à proximité du village. Le président de l'association Targa a envoyé une demande concernant l'assainissement. Nous allons, avec l'aide de nos amis d'Hydraulique sans Frontière, étudier sa faisabilité.

### MAZAMET : ça avance !

Petit à petit notre centre de formation prend forme grâce aux travaux que nous avons effectués avec nos faibles moyens mais avec toute l'énergie des bénévoles qui n'ont pas compté leurs heures.

Au lieu de grands trous de plusieurs mètres nous avons maintenant une dalle en béton qui nous permettra de travailler à l'extérieur.

Des toilettes sèches ont été construites évitant ainsi la pollution de la rivière car il n'y a pas de « tout à l'égout » encore dans cette zone. Beaucoup de travaux restent à faire. Avis aux amateurs !!



Avant travaux

Après travaux



## POLO SOUTIEN A L'AUI

Afin de faire rentrer quelques fonds, l'AUI met en vente de très jolis polos blancs mixtes, brodés au nom de l'association (très discret. Taille S-M-L ou XL (taille grand) au prix de 20 € + port 4,70 € pour 1 ou 2 polos et 5,70 € de port à partir de 3 polos. Les

commandes sont à envoyer avec le chèque à l'adresse de l'AUI. D'autres produits sont encore en vente voir les précédentes « Déferlante ».



## ACTU

### BREVE

#### REMERCIEMENTS

L'Action d'Urgence Internationale et Pain de l'Espoir remercient chaleureusement leurs adhérents et donateurs, les bénévoles, les collectivités locales, leurs partenaires pour le soutien et la confiance qu'ils leur accordent, leur permettant ainsi de financer leurs actions et de mener à bien les objectifs qu'ils se sont fixés.

Nous vous sommes reconnaissants pour la générosité et les initiatives dont vous avez fait preuve lors des dernières catastrophes et notamment concernant Haïti.

Merci pour ce grand élan de SOLIDARITE.

#### TOUTES NOS EXCUSES

Nous tenons à nous excuser auprès des stagiaires qui avaient écrit des articles mais l'importance de l'actualité nous empêche de les diffuser faute de place.

#### ASSEMBLEE GENERALE

Notre assemblée générale a eu lieu le samedi 27 mars 2010 à Montpellier. Ont été élus :

Président : Christian HERBETTE

Vice-président : Hubert BAEHREL

Secrétaire : Christophe CHARPENTIER

Trésorier : Yves BORDARIER

Autres membres du Comité Directeur : Isabelle AVETISSIAN-MOULIS, Olivia BENGUE, Nicolas BOUR, Monique CERTOUX, Fabrice COURDIER, Catherine HUGARY, Magali PATE, Jocelyne POINTEAU et Aimée SEBBAH.

#### ADHESIONS ET DONS EN LIGNE

Désormais, si vous le souhaitez, vous

pouvez adhérer ou faire un don directement en ligne sur notre site internet [www.aui-ong.org](http://www.aui-ong.org). Il vous suffit de suivre les instructions. Après votre règlement, vous pourrez imprimer directement votre reçu fiscal. Bien évidemment vous pouvez continuer à faire ces démarches par courrier.

#### STAGES ET CHANTIERS

Stage de base au sauvetage déblaiement du 10 au 24 juillet 2010

Stage eau et assainissement du 5 au 12 septembre 2010

Stage maître-chien de catastrophes du 6 au 16 octobre 2010

Stage initiation au sauvetage déblaiement du 9 au 16 octobre 2010



Toute l'équipe se retrouve pour « peaufiner » le jardin de Monsieur T qui nous prépare une boisson chaude fort appréciée. L'atmosphère est très détendue et celui-ci a pu s'exprimer sur de nombreux sujets, touchant ses enfants. Il dispose dorénavant de plus d'espace et d'énergie positive pour accueillir à nouveau sa fille et son fils. Après cette journée d'un important soutien psychologique, le Maire de Grand Village, donne l'autorisation au Camping Les Pins de nous ouvrir (et même de chauffer) un mobile-home. Quel luxe !

Le lendemain, Philippe, bénévole à l'AUI et sinistré, a renforcé l'équipe en début de matinée. Le signalement de personnes sinistrées amène l'équipe à la Perrotine et à Boyardville, mais des barrages de gendarmes sur toutes les routes nous empêchent de passer sous prétexte que nous n'avons pas d'autorisation provenant de la Cellule de Crise de la préfecture de Charente-Maritime. Il y aurait eu de nombreux pillages.

Malgré les documents en notre possession, nos tenues floquées « Action d'Urgence Internationale », le camion également identifié et contenant

deux pompes thermiques pouvant débiter 50 m<sup>3</sup> et 100 m<sup>3</sup> heure, des nettoyeurs haute-pression, de raclettes et divers matériels de nettoyage. Malgré les appels téléphoniques, les fax envoyés par le bureau nous n'avons rencontré que du mépris de la part de la Cellule de Crise sous prétexte que nous n'avons pas d'agrément Sécurité Civile. Depuis quand pour venir en aide à nos concitoyens une association d'intérêt général de 30 ans d'expérience a-t-elle besoin de ce type d'agrément !!! Nous tentons l'expérience avec la préfecture de Vendée, mêmes démarches, plus d'écoute et l'officier au bout du fax accepte de transférer celui-ci aux communes les plus touchées, mais aussi les plus médiatisées...réponse en retour « les municipalités ne veulent plus d'associations sur leurs communes car il y en a déjà de trop ». Ça nous le savons par expérience ! Mais nos informations n'iront pas vers les plus petites communes et les barrages sont là !!! Après avoir malgré tout, essayé de parler avec les sinistrés que nous avons croisés, la plupart ont refusé notre aide sous prétexte que les assurances leurs avaient dit de ne rien toucher.

Malgré la déception lisible sur les visages, la frustration, la rancœur vis-à-vis des administrations bornées, l'équipe a décidé de rentrer... mais l'enthousiasme demeure pour repartir une prochaine fois. Nous prévenons tous ceux qui devaient nous rejoindre pour nous prêter main forte durant le week-end de ne pas se déplacer. Même si cette intervention a été plutôt succincte elle a été bénéfique et assurément dans les objectifs de l'AUI.

## PAIN DE L'ESPOIR



Le Pain de l'Espoir a enfin quitté ses anciens locaux humides, vétustes, exposés aux quatre vents, pour un local plus confortable, plus sain, mieux agencé, attribué gracieusement par la Mairie de Montpellier. Le déménagement s'est étalé dans le temps, les personnes de l'Atelier Occupationnel des Terres Blanches ont agrémenté les lieux en peignant les murs, les sommiers de séchage ont été rabaissés diminuant la fatigue des bénévoles. Un petit coin bureau et cafétéria a été aménagé. Certains nous ont quitté faute de proximité, d'autres sont venus nous rejoindre et les fidèles sont restés. Quelques difficultés sont apparues rapidement lors de fortes pluies, deux inondations en un mois... et l'AUI n'était pas là, occupée sur les stages avec le matériel de pompage... Un dicton ne dit-il pas que c'est «le cordonnier le plus mal chaussé»? Le travail des bénévoles a permis en 2009



de soutenir l'AUI dans le cadre de ses missions et de son fonctionnement à hauteur de 9000 €. Nous collaborons depuis trois ans avec le Service de Protection Judiciaire de la Jeunesse de l'Hérault et nous avons accueilli en 2009 douze mineurs dans le cadre de «la Médiation Réparation». L'équipe aveyronnaise bien que réduite à trois personnes a atteint des objectifs impressionnants puisqu'elle se retrouve autonome réduisant ainsi les trajets Montpellier-Rodez et diminuant du coup les frais de fonctionnement. Cette année le Pain de l'Espoir fête ses 25 ans d'existence, 25 ans de lutte contre le gaspillage au profit des sinistrés des catastrophes naturelles.

Site internet : <http://pain-espoir.chez-alice.fr>

Si vous souhaitez nous écrire, adhérer (10 €) ou faire un don : Pain de l'Espoir 220 Rue du Mas de Portaly 34070 Montpellier



**La Déferlante**  
Directeur de la publication :  
Christian HERBETTE  
E-mail : [info@aiui-ong.org](mailto:info@aiui-ong.org)  
[www.aiui-ong.org](http://www.aiui-ong.org) – INSS 1768-9635

- 16 -

# La Déferlante

N° 16  
Juin  
2010

Bulletin d'Action d'Urgence Internationale

## SOMMAIRE

- 2 - Actu
- 4 - Dossier :  
spécial Haïti
- 10 - L'AUI revient  
en Haïti
- 13 - Stage :  
Colombie
- 14 - Reportage :  
La tempête  
Xynthia
- 16 - Pain  
de l'espoir



Les Terrasses de Montcalm  
1401 rue de Foncouverte  
34070 Montpellier  
Tél. : 04/67/27/06/09  
Fax. : 04/67/27/03/59  
[info@aiui-ong.org](mailto:info@aiui-ong.org)  
[www.aiui-ong.org](http://www.aiui-ong.org)

## Haïti : tremblement de terre magnitude 7.6

7H 30 ce mercredi 13 janvier 2010, je prends connaissance à mon réveil du tremblement de terre en Haïti par les actualités du matin «un tremblement de terre de magnitude 7,6 sur l'échelle de Richter s'est produit 100 morts». Cette annonce est bien loin de la réalité... (suite page 4)

- 1 -